

Pistes pour l'éducation en vue d'un développement durable (EDD)

Niveau : **Cycle 2** (3e à 6e année)

Poster « 1024 regards »

Pourquoi les humains migrent-ils ?



THEME DE LA MIGRATION

Liens au PER (Cycle 2)

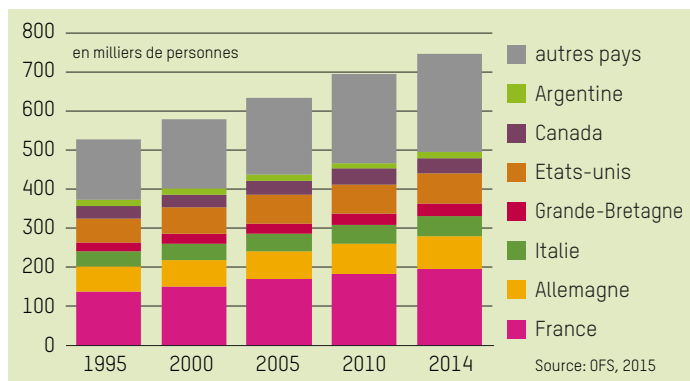
SHS 23	S'approprier, en situation, des outils pertinents pour traiter des problématiques de sciences humaines et sociales... B ... en enquêtant sur des hypothèses historiques ou géographiques G ... en sélectionnant des ressources documentaires et en les associant de manière critique
FG 25	Reconnaître l'altérité et développer le respect mutuel dans la communauté scolaire en établissant des liens entre la loi et les droits de chacun
FG 26-27	Analyser des formes d'interdépendance entre le milieu et l'activité humaine en mettant en évidence quelques relations entre l'humain et les caractéristiques de certains milieux

Qu'est-ce que la migration ?

On parle de **migration** quand une personne ou un groupe de personnes (par ex. une famille) quitte son lieu de résidence et séjourne plus de trois mois dans un autre pays ou une autre région de son pays. Qu'elle agisse de son plein gré ou à contrecœur, qu'elle soit poussée par une motivation ou par une autre, que les conditions soient légales ou illégales – tout cela ne joue pas de rôle.

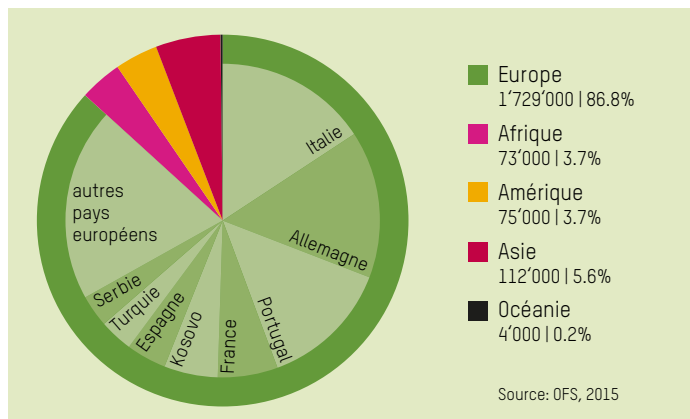
Dans la discussion à propos de la migration, on utilise souvent l'expression **population issue d'un contexte migratoire**. Cette formulation remplace de plus en plus la distinction entre citoyen-ne-s du pays et citoyen-ne-s étrangers qui décrit uniquement la nationalité actuelle d'une personne et n'indique pas si cette personne a immigré ou a un lien indirect avec la migration en raison de l'expérience migratoire de ses parents.

Suisses et Suissesses établis à l'étranger



D'où viennent les étrangers/étrangères en Suisse?

Population étrangère résidente permanente par nationalité (2015)



Faits relatifs à la migration

En 2013, le nombre de migrant-e-s dans le monde était estimé à **232 millions** de personnes.

En Suisse, en 2014, 2.4 millions de personnes, à savoir **35,4%** de la population âgée de 15 ans ou plus étaient issues d'un **contexte migratoire**. Un tiers sont des citoyen-ne-s suisses.

57% des migrant-e-s en Europe sont issus d'autres pays européens. 15% viennent d'un Etat africain, 12% de pays asiatiques.

Jusqu'en septembre 2015, **95% des réfugiés syriens** ont trouvé refuge dans les pays suivants : Turquie (1.9 mio.), Liban (1.2 mio.), Jordanie (650'000), Irak (250'000) et Egypte (132'000).

En 2010, plus de 12 millions de ressortissants mexicains vivaient aux USA.

Sources : OFS, UNHCR, UNFPA, AI

REMARQUES PRÉLIMINAIRES D'ORDRE DIDACTIQUE ET MÉTHODOLOGIQUE

Le thème de la migration offre l'opportunité d'inclure les expériences et les ressources des élèves, car les répercussions de ce phénomène se reflètent très probablement dans leur vie quotidienne ainsi que dans leurs biographies personnelles ou familiales. L'enseignant-e devrait respecter les principes suivants.

- **Caractère facultatif** : il est judicieux et motivant pour les élèves d'aborder en classe l'expérience de la migration de leur famille ou de leur parenté. Mais il peut aussi y avoir des raisons pour lesquelles une famille ou un enfant ne souhaite pas que l'on aborde en classe sa propre histoire ou un chapitre douloureux de cette dernière. Les raisons de ce type doivent être acceptées.
- **Du doigté face aux réticences** : si les parents ou les enfants se sentent mal à l'aise face à un projet pédagogique de ce type, il est possible en général de trouver de bonnes solutions en s'informant des réticences avec doigté et respect. Peut-être suffira-t-il que l'enseignant-e adapte un peu la tâche proposée.
- **Transparence** : si des biographies familiales sont utilisées comme sujet d'apprentissage, il est recommandé aux enseignant-e-s d'informer au préalable les parents – par une lettre ou une soirée d'information – sur les buts de l'enseignement et la façon dont il est prévu d'utiliser les informations des familles.
- **Eviter de « coller » des étiquettes stéréotypées** : durant les leçons, les élèves ne doivent jamais devenir des représentants d'une ethnie, d'un groupe linguistique ou d'une expérience migratoire. Ils ont tous une identité individuelle complexe qui résulte d'un vaste ensemble d'expériences et d'appartenances. Il serait contre-productif par exemple de s'adresser aux élèves de cette manière : « Toi qui es Kurde, tu peux certainement nous dire ... », « Toi qui es Albanais du Kosovo, tu sais sans doute ... »

SUGGESTION 1 : LES ORIGINES DE MA FAMILLE

Objectifs

- Les élèves connaissent dans les grandes lignes les origines de leur famille.
- En découvrant les lieux d'origine de leurs camarades de classe, ils se rendent compte que la migration est un phénomène très répandu.
- Ils connaissent les raisons possibles d'une migration.
- Ils se sont placés dans la situation d'une personne migrante et se sont fait une idée de ce qu'elle a vécu et de son expérience.

Durée : 2–3 leçons

Matériel : 3 cartes géographiques (le monde, l'Europe, la Suisse), des petits billets de couleur (autocollants ou munis d'épingles), feuilles A5 (pour les causes de la migration), poster « 1024 regards ».

Déroulement

1 Introduction (40 min.)

- Quelques jours auparavant, les élèves ont reçu comme devoir à domicile un tableau vide : notez à la maison sur le tableau votre lieu de naissance, celui de vos parents et de vos grands-parents. Cherchez ces endroits sur Internet, sur une carte. Il y aura probablement eu des changements de lieu d'une génération à l'autre. Demandez à vos parents (ou grands-parents) quelles en étaient les raisons : pourquoi avez-vous quitté un endroit pour un autre ?
- L'enseignant-e affiche en classe une carte du monde, une carte de l'Europe et une carte de la Suisse.
- Il/elle demande aux élèves de noter sur les petits billets préparés à cet effet leur nom et le lieu de leur naissance ainsi que ceux de leurs parents et grands-parents. Les petits billets sont autocollants (Post-it) ou alors, on utilise des épingles pour les fixer. Chaque génération a une autre couleur. On choisira par exemple des billets rouges pour les enfants, des billets orange pour les parents et des billets jaunes pour les grands-parents.
- Tous les enfants placent les lieux de naissance de leur famille au bon endroit sur les cartes.
- Chaque enfant discute avec son voisin de table de l'itinéraire de sa propre famille. Comment les itinéraires empruntés par la famille se sont-ils constitués ?
- La classe examine ensuite ensemble l'image qui en résulte : qu'est-ce qui ressort ? D'où venons-nous, d'où viennent nos parents, nos grands-parents ? Est-ce que nous nous attendions à une telle dispersion ? Comment l'expliquons-nous ? Qui souhaite en savoir plus sur les origines d'un-e camarade ?
- L'enseignant-e explique la notion de « migration » en soulignant la différence avec un voyage touristique et mentionne quelques variantes : l'immigration, l'émigration, la fuite, le déménagement, etc. Pour résumer, il/elle explique que les cartes munies des lieux de naissance reproduisent, pour ainsi dire, les traces de la migration. En dernier lieu, les élèves cherchent sur le poster « 1024 regards » des photos qui, à leur avis, ont un lien avec le thème de la migration ou les récits de migration de la classe.

2 Travail par deux sur les raisons de la migration (10 min.)

- Discutez par deux des raisons qui expliquent votre changement de domicile, celui de vos parents ou de vos grands-parents. S'il n'y a jamais eu de changement : y a-t-il des raisons à cela ?
- Y a-t-il d'autres raisons (que celles valables pour votre famille) pour lesquelles une personne migre ?
- Notez toutes les raisons à l'aide d'un mot-clé ou d'une courte phrase : en gros caractères (pour qu'on puisse le lire de loin), en utilisant une feuille pour chaque raison.

3 Plénum : les multiples raisons de la migration (15 min.)

Les élèves présentent leurs résultats. L'enseignant-e leur demande de regrouper sur la paroi ou sur le sol les raisons qui se ressemblent ou sont proches.

4 Intervention de l'enseignant-e à propos des causes de la migration (à partir de la 5e année, 15 min.)

L'enseignant-e demande aux élèves s'ils voient quelles catégories former : y a-t-il des groupes de raisons similaires ? Qu'est-ce qui est commun à un tel groupe ? Il/elle

propose alors une possibilité de classement, soit la version simple A ou la version B. Il/elle illustre les sous-catégories par des exemples.

A)

- Migration volontaire, effectuée librement
- Migration forcée

B)

- Fuite en raison de persécutions (d'ordre politique, religieux, raciste)
- Fuite en raison de la guerre
- Migration liée aux catastrophes naturelles, aux dégâts environnementaux, aux changements climatiques
- Migration liée à la recherche d'un travail
- Migration liée à la pauvreté
- Migration de l'élite (personnes ayant un titre universitaire, une expérience de management)
- Migration pour cause de formation
- Migration interne (migration à l'intérieur d'un pays, souvent d'une région rurale vers les grandes villes)
- Aventure

Remarque pour l'enseignant-e: les catégories se recoupent souvent. De plus, des raisons économiques interviennent dans presque toutes les catégories, car les bases de subsistance économiques sont aussi directement menacées par la persécution politique, les conflits armés, les catastrophes naturelles, etc. On pourrait considérer la migration causée par la pauvreté et la migration de l'élite comme des variantes de la migration liée à la recherche d'un travail. Il serait aussi concevable de distinguer entre les raisons de la migration qui se trouvent dans le pays d'où l'on émigre (facteurs Push) ou dans le pays de destination (facteurs Pull).

5 Travail individuel : imagine que tu doives émigrer (35 min.)

Chaque année, des millions de personnes émigrent dans le monde. Imagine que toi aussi, tu émigres :

- Choisis une raison pour laquelle tu émigrerais de ton plein gré ou en y étant forcé-e : quelle est cette raison ? Que s'est-il passé ou quelle est ta situation ? Qu'est-ce qui te pousse à quitter ton pays ?
- Quel serait ton premier souci au début de la migration ? De quoi aurais-tu peur ?
- Quelles difficultés devrais-tu vaincre pendant la migration (pendant le voyage ou la fuite) ?
- Qu'attendrais-tu de l'avenir ? Où irais-tu ? Comment imagines-tu l'arrivée et la vie dans le pays d'accueil ? Comment serais-tu accueilli-e par les gens sur place ? Saurais-tu leur langue ? Que ferais-tu si tu ne connaissais pas ou ne comprenais pas les règles et les habitudes en vigueur dans ce pays ? Est-ce que la formation suivie dans ton pays d'origine te serait utile pour chercher du travail ?
- Quel est le rôle joué par ta famille et tes amis dans la migration ?
- Note par écrit en quelques mots-clés comment tu vois les choses.
- Raconte ton histoire à un ou une camarade. Echangez les rôles.

SUGGESTION 2 : LES MIGRATIONS MARQUENT NOTRE MONDE

Objectifs

- Les élèves ont mené une réflexion sur leurs langues et leur identité linguistique.
- Ils se sont fait une idée de la diversité et de la richesse des langues parlées dans leur classe et ont compris que la diversité de ces langues est aussi une conséquence de la migration.
- Ils ont étudié des objets ou des habitudes de leur vie quotidienne qui leur sont familières bien qu'elles soient une conséquence de la migration ou des interactions internationales.
- Ils se sont forgé une opinion personnelle sur l'évolution d'un monde multiculturel.

Durée : 2 leçons

Matériel : cartes géographiques (monde, Europe, Suisse), Post-it ou épingles et billets ; téléphone portable, tablette ou caméra.

Remarque préliminaire

Là aussi, les principes méthodologiques et didactiques décrits au début de ce document doivent être respectés – en particulier le caractère facultatif. Dans le cas présent, cela signifie par exemple qu'un enfant ne doit pas être forcé à parler sa langue première. Il est possible qu'un enfant ne souhaite pas parler sa langue première parce qu'elle était interdite dans son pays d'origine ou qu'il croit lui-même que cette langue est de moindre valeur. Il est essentiel d'instaurer dans la classe un climat de respect, de manière à ce que chaque enfant puisse ressentir son plurilinguisme (dont les dialectes suisses font partie) comme quelque chose de positif. Les enfants dont le français n'est pas la première langue sont souvent confrontés au fait que l'on ne prend en compte que leurs déficits en français mais pas leurs capacités dans leurs langues premières (tradition monolingue de l'école).

Déroulement

1 Introduction : mes langues (15 min.)

- L'enseignant-e explique que la classe va s'intéresser aujourd'hui aux langues qui existent dans la classe. Peut-être donnera-t-il/elle l'exemple de ses propres langues qu'il/elle a peu l'occasion de parler mais parle couramment. Il/elle montre à partir de son propre exemple que l'on peut avoir une relation différente avec des langues différentes – que l'on utilise aussi dans des situations différentes.
- Les enfants reçoivent un tableau préparé à cet effet (prévoir de la place pour env. 5 à 10 langues/dialectes); ils ont pour consigne d'inscrire sur le tableau toutes les langues et les dialectes qu'ils savent ou savent un peu.

2 Présentation en plénum (30 min.)

- Une fois remplis, les tableaux sont disposés sur le sol ou affichés (la classe est en plénum ou répartie en 2 ou 3 groupes). Chaque enfant dresse un portrait subjectif de ses langues : ce qu'elles signifient pour lui, quelles expériences et quels sentiments il leur associe, ce qu'il aime particulièrement, connaît particulièrement bien, etc.. Les autres élèves et l'enseignant-e peuvent lui poser des questions.
- Pendant ou après les présentations individuelles, l'enseignant-e met en évidence sur la carte les pays dans lesquels les différentes langues sont parlées. (Le but n'est pas

de prendre en compte tous les pays. Pour les enfants de familles immigrées, on peut se limiter au pays d'origine.). L'enseignant-e a préparé au préalable des Post-it ou des billets avec des noms de pays et des épingles. (Autre variante : montrer les langues sur un écran – à l'aide de Google Maps, etc. – .)

- L'enseignant-e attire l'attention des élèves sur la richesse des langues présentes dans la classe. Cette richesse est aussi une conséquence des différents itinéraires migratoires des élèves.

3 Les migrations et les migrant-e-s marquent mon monde – Analyse en plénum (à partir de la 5e année, 25 min.)

Les élèves ont préparé à la maison le devoir suivant : on trouve aujourd'hui dans notre vie courante des traces de toutes les régions du monde : dans les magasins, la nourriture, la publicité, les vêtements, en musique, dans les langues parlées chez nous, dans les habitudes, dans les restaurants, etc..

- Cherche chez toi et dans ton quartier de quels pays et langues tu trouves des traces.
- Documente ces traces en les photographiant, en les filmant, en faisant un enregistrement ou en en prenant note par écrit. (L'enseignant-e doit s'assurer que tous les élèves ont accès à des outils appropriés – dans le cas idéal, à un téléphone portable ou à une tablette.)
- Indique chaque fois : le lieu, l'objet, la langue ou le pays d'origine (ou les deux).
- Quels sont les pays ou les langues représentés particulièrement souvent ?

Les élèves présentent leurs recherches en plénum. Questions possibles à la suite de la présentation :

- Lesquels, parmi ces produits, nous sont familiers aujourd'hui alors qu'ils étaient sans doute encore inconnus en Suisse il y a 20 ou 30 ans ?
- Quels sont les pays et les langues les plus souvent représentés ? Pourquoi ?
- Y a-t-il des langues et des pays qui ne sont pas du tout représentés ? Pourquoi ?
- La discussion devrait faire apparaître clairement que la diversité de notre quotidien est aussi une conséquence de la migration et des interactions planétaires.

4 Discussion (20 min.)

En comparaison avec les siècles précédents, notre monde est devenu beaucoup plus multiculturel. Cela signifie que l'on trouve aujourd'hui dans notre vie quotidienne davantage d'objets et d'influences d'autres pays que ce n'était le cas autrefois. Comment voyez-vous cette évolution ? Quels avantages y voyez-vous ? Quels sont les inconvénients ?

Extension possible : devoir à domicile facultatif à propos de «ses» langues

- Les élèves ont pour tâche, à titre facultatif, de préparer quelque chose à propos d'une ou deux langues de leur portrait personnel : un mot, un petit texte, peut-être un poème ou une chanson. Ce qu'ils préparent sera présenté à la classe.
- Chaque enfant peut en outre apporter quelque chose en rapport avec ses langues : une pièce de monnaie, une boîte de conserve, une carte de menu, un texte ou un objet quelconque portant une inscription.
- Ce qui a été préparé sera présenté à la classe le jour suivant à titre facultatif. Les autres élèves seront invités à répéter des mots inconnus, à comparer des sonorités ou à retrouver des éléments connus.

Impressum

Auteur: Stefan Mächler

Rédaction: Dorothee Lanz, Pierre Gigon, Urs Fankhauser

Traduction: Martine Besse

Crédits photographiques: sauf indication particulière, les photos et les graphiques appartiennent au domaine public ou ont été réalisés par des collaborateurs/-trices d'éducation21

Copyright: éducation21, mai 2016

éducation21 | Avenue de Cour 1 | 1007 Lausanne

Tel. 021 343 00 21 | info_fr@education21.ch | www.education21.ch